

Dimanche 28 février 2021
2^{ème} dimanche de carême année B

1^{ère} lecture
Livre de la Genèse (Gn 22, 1-2, 9-13.15-18)

Psaume 115 (116b), 10.15, 16ac-17, 18-19

Deuxième lecture
Lettre de saint Paul aux Romains (Rm 8, 31b-34)

Evangile selon saint Marc (Mc 9, 2-10)

Lionel MALLET

Introduction

Et moi... Je suis où ?

C'est la question que je me pose régulièrement quand je lis l'un des récits de la transfiguration.

À la transfiguration, nous venons de l'entendre, il y a Pierre, Jacques et Jean, il y a Moïse et Elie, il y a Jésus... et nous ? Nous aujourd'hui, en quoi est ce que la transfiguration nous concerne, en quoi est-ce qu'elle nous touche ?

Et c'est vrai que l'on peut se demander ce que l'on peut tirer de ce passage de l'Écriture pour l'aujourd'hui de nos vies.

Ce passage nous le connaissons bien puisque nous l'entendons tous les ans à ce moment de l'année. Nous le connaissons bien et pourtant nous ne sommes pas toujours à l'aise avec.

Et bien ce n'est pas un hasard si l'Église nous propose chaque année ce passage justement au tout début du carême. Nous avons là en effet un très beau programme, un très bel itinéraire à suivre jusqu'à pâques en mettant nos pas dans ceux des disciples qui ont accompagné le Christ.

Les disciples sont montés sur la montagne.

Ils ont entendu Dieu leur dire qu'ils devaient écouter le Christ

Ils sont redescendus de la montagne

Partons en promenade à leur suite et faisons de leur chemin, notre itinéraire pour ce carême

Les disciples sont montés sur la montagne

Vous le savez, la montagne dans la bible c'est le lieu de la proximité avec Dieu, le lieu de la prière.

La prière.

Cela peut être notre première résolution pour ce carême. Prier un petit peu plus que ce que nous le faisons d'habitude.

Il y a tellement à dire sur la prière que nous pourrions y passer des jours entiers. J'ai donc choisi aujourd'hui de vous proposer que nous progressions sur une prière. Et pour cela je m'appuie

sur une phrase du pape François : « *La prière doit être le premier désir de la journée, c'est-à-dire quelque chose que l'on pratique à l'aube, avant que le monde ne se réveille.* »

Le pape nous invite à un temps de prière solitaire chaque matin au début de la journée.

Comme il le dit très justement « *Cela nous permet de transformer les obstacles de la journée en appels de Dieu lui-même.* »

Cette prière il nous invite à la faire en solitaire, à prendre un tête-à-tête, un cœur à cœur avec Dieu. Cela nous permet en effet d'écouter ce que Dieu a à nous dire mais également d'entendre toutes ces voix que nous cachons au plus profond de nous-mêmes. Apprenons à les laisser monter et remettons-les à Dieu. Elles ont certainement quelque chose à nous dire, à nous apprendre.

Cette prière le pape nous invite à la faire tous les jours. Elle doit être un exercice, une discipline ou, pour reprendre les mots du pape, « *elle doit être un art à pratiquer avec insistance.* » Cela peut paraître exigeant, voire irréaliste mais vous verrez que plus nous la pratiquons et plus elle devient naturelle, indispensable.

Prenons donc au début de nos journées des temps de tête-à-tête avec Dieu au cours de ce carême. Ne plaçons pas la barre trop haute. Ne nous disons pas que nous allons avancer notre réveil d'une demi-heure chaque matin, mais dans notre routine matinale prévoyons simplement 2, 3 minutes de vrai silence pour permettre la rencontre

Ils ont entendu Dieu leur dire qu'ils devaient écouter le Christ

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le. » Cette parole est importante ! Elle est adressée à vous, à moi, à chacun d'entre nous aujourd'hui.

« Écoutez Jésus ! ». Gardons cette parole en permanence dans notre esprit et dans notre cœur tout au long de ce carême. C'est une aide, une lampe sur notre chemin au cours de cette promenade que je vous propose.

Nous, disciples de Jésus, sommes appelés à être des personnes qui écoutent sa voix et prennent au sérieux ses paroles.

Ses disciples pouvaient écouter Jésus de vive voix mais nous aujourd'hui sommes appelés à écouter son enseignement à travers sa parole écrite, dans les Évangiles.

Jésus n'avait pas de cathèdre ni de chaire fixes. C'était un maître itinérant, qui proposait ses enseignements, les enseignements que lui avait donnés le Père, le long des routes, à n'importe quelle heure de la journée.

Alors je vous pose une question : est-ce que vous lisez tous les jours un passage de l'Évangile ? Oui, non... Certains oui et certains non.

Alors cela peut-être notre deuxième résolution pour ce carême. Lire un peu plus les Évangiles que ce que nous faisons d'habitude.

Il est bon de toujours avoir un petit Évangile et de l'emporter avec nous, dans sa poche, dans son sac, et d'en lire un petit passage à n'importe quel moment de la journée.

Il y a plusieurs applications sur nos téléphones qui rendent la chose si simple aujourd'hui. Les évangiles existent également en petit format papier faciles à garder sur soi.

À n'importe quel moment de la journée, à n'importe quel endroit, je prends dans ma poche l'Évangile et je lis un extrait. Jésus est là qui nous parle, dans l'Évangile ! Pensez à cela tout au long du carême.

Ils sont redescendus de la montagne

Il est bon que nous montions sur la montagne, que nous ayons des moments de tête-à-tête avec le Seigneur. Il est important que nous écoutions la parole du Christ. Mais nous ne pouvons pas rester là-haut !

La rencontre avec Dieu dans la prière, l'écoute de la parole de Jésus, nous poussent ensuite à « descendre de la montagne » et à retourner dans la plaine, où nous rencontrerons nos Frères dans la réalité des joies et des difficultés de la vie quotidienne. Nous sommes appelés à apporter les fruits de l'expérience que nous avons faite avec Dieu, en partageant la grâce reçue. Savez-vous comment grandit la parole que nous avons reçue ? Elle grandit lorsque nous l'offrons à l'autre, à notre prochain ! C'est cela la vie chrétienne. C'est une mission pour toute l'Église, pour tous les baptisés, pour nous tous : écouter Jésus et l'offrir aux autres.

Offrir la parole aux autres ce n'est pas prêcher dans notre famille le dimanche autour du gigot. Ce n'est pas forcément aller sonner chez le voisin pour savoir s'il connaît le Christ.

Offrir la parole reçue c'est offrir notre témoignage chrétien dans notre vie quotidienne et cela ne peut se faire que dans la joie.

Cela peut être notre troisième engagement pour ce carême. Réfléchir aux actions que nous allons mener et nous demander si elles sont témoignages de l'écriture.

Deux exemples pour illustrer mon propos.

Pour nous parents, grands-parents, c'est notre enfant (petit enfant) qui veut nous parler ce dimanche en début d'après-midi quand justement nous voulions prendre une petite pause après une semaine agitée. Asseyons-nous et écoutons-le en vérité même si nous sommes fatigués.

Pour vous les jeunes c'est par exemple lorsque vous décidez de vous écarter d'un groupe dans lequel les commérages et les propos dénigrants commencent à fleurir.

Rappelons-nous tout au long du carême que nous sommes des témoins, nous transmettons la parole reçue dans les actes que nous posons.

Conclusion

Voilà la promenade que je vous propose pour notre temps de carême.

Sachons régulièrement monter sur la montagne, c'est-à-dire, prendre un temps de prière, un tête-à-tête matinal avec le Seigneur.

Faisons la volonté de Dieu qui nous demande d'écouter son fils en gardant sur nous en permanence un petit évangile et en prenant le réflexe d'en lire un petit passage chaque jour.

Et n'oublions surtout pas de redescendre chaque jour de la montagne pour porter à nos frères la parole du Christ à travers les actes que nous posons.

Bonne promenade à chacune et à chacun.

Bon carême